

reurs gaulois *Tetricus*, dont il était le gentilice (2). Nous citerons encore le gentilice *Camulinius* dérivé de *Camulus* dans une inscription du Musée de Trèves (3), et de ce gentilice on peut rapprocher le gentilice *Camullius* dans une inscription du Musée de Vaison. Cette inscription a été publiée par M. Allmer dans sa précieuse revue épigraphique à laquelle il faut toujours revenir, quand, dans les questions celtiques, on veut établir les saines doctrines sur des bases solides (4).

Quant à des noms d'hommes gaulois composés, dont le premier terme est un nom divin, on peut comparer à *Lugu-selva* : *Esu-nertus*, « celui qui a la force d'Esus (5); » *Esu-magius* (6), « celui qui est puissant comme Esus; » *Totali-gens*, « fils de Teutates (7). »

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

---

(2) Voir l'article que leur a consacré Vincent De-Vit, *Onomasticon*, t. II, p. 765.

(3) Brambach, n° 825.

(4) *Revue épigraphique*, t. I, p. 269, n° 300.

(5) Allmer, *Inscriptions de Vienne*, III, 246.

(6) *Revue archéologique*, nouvelle série, t. IV (1861), p. 138.

(7) *Corpus inscriptionum latinarum*, t. VI, n° 2407.